

dans son *Oryctographia helvetica* p. 99 & 100.

— Le célèbre Henkel reconnoit également une première terre qui couvroit la surface de notre globe & qui a été recouverte elle-même par les feuilles & les bois pourris (a).

— De trois especes de terres végétales que contient ordinairement la tourbe, il y en a une bien évidemment différente de tout ce qui résulte des plantes; elle est minérale & produit au feu une espece de scorie. (b)

Mais

(a) *Pyritologie*. Paris 1760. t. 2. p. 218. —
 « J'ai ramassé, dit-il ailleurs (p. 220) plus
 « d'une fois la terre de la surface en diffé-
 « rens endroits des montagnes. . . . J'ai fait
 « ramasser de cette terre dans des endroits que
 « la tradition & l'histoire de l'ancienne Allema-
 « gne nous apprennent avoir toujours été cou-
 « verts de forêts & qui vraisemblablement
 « n'avoient pas été habités depuis le déluge; &
 « sur mille expériences que j'ai faites sur
 « cette espece de terre, il y en a au moins
 « une qui a été dans ce cas. J'en ai tiré d'en-
 « droits où il est très-difficile d'aborder &
 « où cependant le terrain paroïssoit propre à
 « porter des arbres. . . . Je n'ai jamais pu
 « parvenir à obtenir rien qui eut quelque rap-
 « port aux produits des végétaux. » — On
 ne sauroit trop faire remarquer le caractère
 tout-à-fait particulier de cette terre: elle souffre
 un degré de feu violent sans être ni calcinée
 ni vitrifiée; dans l'eau elle se gonfle, on peut
 la pétrir, mais desséchée elle n'a ni dureté
 ni liaison; elle ne fait pas effervescence
 avec les acides; &c.

(b) Henkel prétend que celle même qui provient de la destruction des végétaux, doit se
 minéraliser